

S'il n'y avait eu que la mort et la mise au tombeau, nous ne serions pas ici ce soir, réunis pour la veillée pascale. Les apôtres se seraient dispersés et c'en eut été fini. Mais, comme dans la nuit, surgit la flamme du feu nouveau, Jésus est sorti du tombeau vivant : il vit en nous et nous fait vivre en lui. Voyons comment, dans les temps passés, Dieu notre créateur a sauvé son peuple, et comment, il nous a envoyé son Fils Sauveur.

Marc nous décrit sur le vif des trois femmes préoccupées de soucis bien humains. Dès la fin du sabbat, c'est-à-dire le samedi soir, au coucher du soleil, les trois femmes, Marie de Magdala (la pécheresse pardonnée), Marie mère de Jacques (Jacob = le peuple d'Israël), Salomé (l'épouse des cantiques, la pacifiée), qui représentent l'humanité, vont au tombeau au matin de Pâques. Elles ont reconnu Jésus comme Messie, l'ont vu mourir et ont été témoins de son ensevelissement. Elles sont allées rapidement acheter des aromates en prévision de l'embaumement (onction avec des huiles parfumées) du corps de Jésus, selon la coutume juive. Et Marc ajoute que c'est « dès le lever du soleil ». Ce soleil symbolise la résurrection de Jésus, qui dissipe les ténèbres où sans lui les humains sont plongés, ainsi que la clairvoyance de ces femmes, illuminées au matin de Pâques alors que les disciples sont encore aveugles. Pour la communauté chrétienne, le Christ Ressuscité sera considéré comme le Soleil levant qui inaugure une création nouvelle : c'est la fin d'un monde ancien où le sabbat juif est dépassé et sera remplacé par « le premier jour de la semaine », le « jour du Seigneur », le dimanche des chrétiens. C'est l'heure où la lumière de Jésus fait irruption dans nos vies.

Elles ne savent pas encore que tout est changé et se demandent qui leur roulera la pierre qui ferme la porte de la tombe et bouche l'avenir. Mais, subitement, elles découvrent, sans tremblement de terre, que la pierre a été roulée de côté. La pierre, elle, symbolise tout ce qui nous empêche de vivre, de nous lever pour sortir du tombeau. Le tombeau c'est la forteresse de la mort dont le pouvoir est brisé par Jésus qui est enté dans sa maison, l'a pillée, puis est allé chercher tous ceux qui y gisaient, car il était le plus fort. C'est la foi de l'Église. Voilà pourquoi le tombeau est vide, ouvert. Il n'y a plus de porte, l'empire de Satan s'est écroulé. Elles contemplant cette victoire.

Courageuses, elles entrent dans le sépulcre parce qu'elles veulent savoir précisément où se trouve le corps de Jésus. Elles voient alors, « assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc » ! Pour saint Marc, ce jeune homme est le symbole de Jésus ressuscité « assis à la droite de Dieu. » La blancheur, couleur à la fois de la résurrection, de la miséricorde, du pardon des péchés et de la gloire de Dieu, signifie qu'il s'agit d'un messenger de Dieu, d'un ange. L'ange va leur annoncer la résurrection. « Ne soyez pas effrayées. Vous cherchez Jésus, il est ressuscité », il est sorti vivant du tombeau. Apôtres des apôtres, elles vont leur transmettre cette extraordinaire nouvelle au matin de Pâques. Jésus n'est pas seulement celui en qui le centurion a reconnu sur la croix le Fils de Dieu, mais aussi celui qui précède les disciples et tous les fidèles de l'avenir. Les disciples étaient

aveuglés pendant la Passion ;seul Bartimée, l'aveugle devenu voyant, avait suivi Jésus jusqu'au bout de son chemin, et seules les femmes avaient eu le courage de regarder en face sa mort et son ensevelissement. La Galilée évoque d'abord le pays natal de ceux et celles qui entouraient Jésus. C'est aussi la contrée où il a exercé son ministère ; l'y voir, c'est le reconnaître comme le Crucifié-Ressuscité. Enfin, quitter Jérusalem pour la Galilée, c'est se rendre chez les païens. La Galilée, c'est le rond-point ouvert sur le monde. Présent dans notre quotidien, il nous fixe rendez-vous partout où nous vivons, nous précède, accompagne, éclaire nos choix.

Pâques est la fête de l'amour de Dieu et du prochain. L'amour du Christ ouvre notre cœur à prendre soin des autres. *La résurrection est la source, le centre et le sommet de la charité chrétienne. Marc nous invite à chercher les signes de la Résurrection de Jésus dans notre vie quotidienne. Tel homme dur, égoïste se surprend à agir avec bonté et douceur, telle mère de famille, submergée par les soucis du ménage et des enfants, rayonne pourtant d'une joie profonde, tel jeune, dépassant son appétit de plaisir consacre ses forces à susciter l'amitié autour de lui, tel incroyant nous étonne par son souci des plus pauvres, tel enfant nous laisse rêveurs quand nous le voyons prier à sa manière si spontanée, telle paralysée supporte sereinement son état misérable, tel vieillard attend la mort avec une calme espérance en l'amour de Dieu.*

*Le tombeau vide prépare les disciples à une rencontre avec le Ressuscité où la foi seule est sollicitée. C'est une recherche commune qui nous unit et parce que nous croyons ensemble en église, nous ne cessons d'approfondir le don que Dieu nous a fait en Jésus Christ, et de nous émerveiller. C'est tout le sens de la veillée pascale. Si vous devez blesser quelqu'un pour être puissant, vous êtes un individu extrêmement faible. Une personne qui ne voit pas ses propres erreurs ne changera jamais. La résurrection se manifeste quand certaines tombes intérieures (animosités, rancunes, ambitions perdues, difficultés à aimer) ont été vidées par le Christ. Dieu n'est pas attiré par notre bonté. Ce qui l'intéresse, c'est ce que nous sommes, qui que nous soyons. Il ne nous demande pas d'être brillants mais de le laisser convertir les cœurs. Il peut faire de nous des saints, même si nous sommes encore très loin, à condition d'avoir l'humilité d'accepter que ce soit lui qui fait tout le travail. Il sollicite nos pauvretés, nos bosses, nos peurs, nos blessures, afin qu'il puisse les rejoindre et les remplir de sa tendresse.*

*Christ Ressuscité, délivre-nous de la course à l'argent, de concurrence déloyale, du chantage qui détruit, torture et fait souffrir. Fais-nous sentir la brûlure de ton amour, car il y a toujours en nous une étincelle de vie que rien ne peut éteindre.*

Bonne fête de Pâques !

Honoré BABAKA